
GAFA between
supremacy and
legislation, a complex
balance

GAFA, between supremacy and legislation, a complex balance
(FRENCH BELOW)

GAFA, there would be plenty of superlatives to describe these digital giants which appeared in our daily life some decades ago. This acronym, known by everyone, designates the four most powerful companies worldwide, namely Google, Apple, Facebook and Amazon. Microsoft has come to graft gradually to give the GAFAM. These key players of the Web, leader in their field of activity, attract a large number of users. At the beginning of 2018, Facebook had no less than 2.2 billion active members. With a stratospheric market capitalization of about \$1 trillion per company, GAFA impose their supremacy on every continent.

For the past few years, these multinationals have strayed from their original business in order to expand into new and even more lucrative sectors. It is mainly the case of the financial market. With innovative services and significant market power, the GAFA have all the potential to convince.

That is why, the task becomes more complex for traditional banks which need to rethink their working methods and their internal organization because of all these upheavals. Despite a certain advantage through proximity, they must renew themselves to face the digital revolution with, for example, the creation of digital banks. A strategy of cooperation is strongly encouraged if they want to resist. There is, for instance, the HSBC Bank, which has just chosen Amazon Web Services as a strategic partner in long-term planning. The Sino-British bank will then take advantage of the American giant's technology in order to improve its existing applications and customize its offers. HSBC assures that most of its data will be processed by computers and servers within their own computer fleet, information provided in order to reassure customers as regulators on the security and confidentiality of digital data, at a time when it is the issue of all lust.

Indeed, if today banks still maintain their monopole, it is mainly thanks to the

distinguished confidentiality that they respect compared to web giants that are often accused of violating the privacy of their users. Banking secrecy is fundamental, the non-compliance with this principle can cause substantial damage to the financial institution in question.

In 2018, Google announced the closure of Google+, its social network, following successive bugs that have first compromised several hundreds of thousands, but then several millions of users' data. For more than six months, this flaw has not been revealed, with the sole aim of preserving the giant's image. Much more recently, in July 2020, some developers gained access to many confidential files within Facebook. We will note that the Cambridge Analytica case had strongly impacted the giant which was required to pay a considerable amount of money for compensation. Nevertheless, data leaks still seem to persist.

In addition to collecting a lot of data about their users, GAFA are suspected of carrying out anti-competitive practices, by excluding competition and thus maintaining the monopoly. In two years, Google has known a total of \$8.2 billion in fines for abusing its dominant position and Amazon, for its part, is accused of using sellers' data to redirect and attract visitors to its own platform.

The case is therefore to be followed because on July 27, the respective bosses of GAFA, Sundar Pichai, Tim Cook, Mark Zuckerberg and Jeff Bezos were questioned together about likely anti-competitive practices by an antitrust committee of the U.S. House of Representatives. The ongoing investigation is assessing, among other things, the possible derogations of these giants in the face of the rules in force.

Even though the image of GAFA seems to rhyme with youth, innovation, new technologies, and seems to make the management of its finances appealing, how will our data be managed? Will they be as secured as in a traditional bank?

But what is the future of the traditional bank? How to counter THE GAFA that can offer highly personalized financial services because their very rich database on their users? By putting human beings at the core of its strategy and by constantly innovating, the traditional bank

hopes to prosper, as it is already the case with some online banking. But is that enough? Time will tell...

Authors : Claire Nouël and Monia El Hafidi

Sources:

<https://www.lesechos.fr/finance-marches/banque-assurances/apres-deutsche-bank-hsbc-sallie-avec-un-gafa-pour-se-deployer-sur-le-cloud-1224620>

https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/07/16/entre-l-europe-et-les-gafa-americains-les-points-de-tension-sont-nombreux_6046336_3234.html

https://www.bfmtv.com/economie/antitrust-les-patrons-des-gafa-vont-paraitredevantune-commission-parlementaire-americaine_AD-202007070012.html

fin & tudes

Les GAFA, entre suprématie et régulation, un équilibre complexe

GAFA, les superlatifs seraient nombreux pour décrire ces géants du numérique apparus dans notre quotidien il y a de cela quelques décennies. Ce sigle, connu de tous, désigne les quatre entreprises les plus puissantes à l'échelle mondiale à savoir Google, Apple, Facebook et Amazon ; Microsoft étant venu se greffer progressivement pour donner les GAFAM. Ces acteurs incontournables du Web, leaders dans leur domaine d'activité, attirent un grand nombre d'utilisateurs ; Facebook comptait au début de l'année 2018 pas moins de 2,2 milliards de membres actifs. Avec une capitalisation boursière stratosphérique, environ 1 000 milliards de dollars par entreprise, les GAFA imposent leur suprématie sur tous les continents.

Depuis quelques années, ces multinationales s'écartent de leur activité originelle afin de se développer sur de nouveaux secteurs encore plus lucratifs ; c'est notamment le cas du marché financier. Avec des services innovants et un pouvoir de marché important, les GAFA ont tout pour convaincre.

C'est pourquoi, face à tous ces bouleversements, la tâche se complexifie pour les banques traditionnelles qui doivent revoir leur façon de travailler et leur organisation interne. Malgré un avantage certain via la proximité, celles-ci doivent se renouveler pour faire face à la révolution numérique avec, par exemple la création de banques digitales. Une stratégie de coopération est très fortement encouragée si celles-ci veulent résister. C'est notamment le cas de la banque HSBC qui vient de choisir Amazon Web Services comme partenaire stratégique à long terme. La banque sino-britannique profitera alors de la technologie du géant américain afin d'améliorer ses applications existantes et personnaliser ses offres. HSBC assure que l'essentiel de ses données sera traité par des

ordinateurs et serveurs relevant de leur propre parc informatique, information communiquée afin de rassurer clients comme régulateurs sur la sécurisation et confidentialité de celles-ci, dans une période où les données numériques sont l'enjeu de toutes les convoitises.

En effet, si aujourd'hui les banques maintiennent encore leur monopole, c'est principalement grâce à la confidentialité de renom qu'elles respectent face aux géants du Web qui sont souvent accusés de violer la vie privée de leurs utilisateurs. Le secret bancaire étant fondamental, le non-respect de ce principe a le pouvoir de causer des dégâts considérables à l'institution financière en question.

En 2018, Google annonçait la fermeture de Google+, son réseau social, à la suite de bugs successifs ayant compromis d'abord plusieurs centaines de milliers, mais ensuite plusieurs millions de données concernant ses utilisateurs. Pendant plus de six mois, cette faille n'a pas été révélée, dans l'unique but de préserver l'image du géant. Beaucoup plus récemment encore, en juillet 2020, des développeurs ont eu accès à de nombreux fichiers confidentiels au sein de Facebook. On notera que l'affaire Cambridge Analytica a fortement impacté le géant qui s'est vu devoir verser une somme considérable de dédommagements. Néanmoins, des fuites de données semblent toujours persister.

Même si l'image des GAFA semble donc rimer avec jeunesse, innovation, nouvelles technologies, et semble rendre plus attrayante la gestion de ses finances, comment nos données seront-elles gérées ? Seront-elles aussi sécurisées qu'au sein d'une banque traditionnelle ?

Par ailleurs, en plus de collecter de nombreuses données sur leurs utilisateurs, les GAFA sont

soupçonnées de réaliser des pratiques anticoncurrentielles, en écartant la concurrence et en gardant donc le monopole. En deux ans, Google a connu un total conséquent d'amendes à 8,2 milliards de dollars pour abus de sa position dominante et Amazon, de son côté, est accusé d'utiliser les données de ses vendeurs pour rediriger et attirer les visiteurs sur sa propre plateforme.

L'affaire est donc à suivre puisque le 27 juillet, les patrons respectifs des GAFA, Sundar Pichai, Tim Cook, Mark Zuckerberg et Jeff Bezos ont été interrogé ensemble sur de probables pratiques anticoncurrentielles par une commission de l'antitrust de la Chambre américaine des représentants. L'enquête en

cours évalue notamment les possibles dérogations de ces géants face aux règles en vigueur.

Mais alors, quel est l'avenir de la banque traditionnelle ? Comment contrer les GAFA qui, -possédant une base de données très riche sur leurs utilisateurs, pourront proposer des services financiers extrêmement personnalisés ? En mettant l'humain au cœur de sa stratégie et en innovant constamment, la banque traditionnelle espère prospérer, comme c'est déjà le cas avec certaines banques en ligne. Mais est-ce suffisant ? L'avenir nous le dira

Auteurs : Claire Nouël et Monia El Hafidi

Sources :

<https://www.lesechos.fr/finance-marches/banque-assurances/apres-deutsche-bank-hsbc-sallie-avec-un-gafa-pour-se-deployer-sur-le-cloud-1224620>

https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/07/16/entre-l-europe-et-les-gafa-americains-les-points-de-tension-sont-nombreux_6046336_3234.html

https://www.bfmtv.com/economie/antitrust-les-patrons-des-gafa-vont-paraitredevantune-commission-parlementaire-americaine_AD-202007070012.html